



# L'Innocenti

## De Gilles et Isabelle

Les Pet'ardentes du Choletais  
Sourdine  
49360 YZERNAY  
[www.lespetardentes.fr](http://www.lespetardentes.fr)

LA GAZETTE

Novembre 2023

### Bye bye England

Ramener Innocenti à une simple filiale italienne d'Austin Morris puis de British Leyland serait manquer de respect au génie de son créateur, Ferdinando Innocenti. Parti d'un modeste magasin de bricolage, cet homme d'une autre époque avait fondé un empire très diversifié allant des échafaudages pour bâtiments aux outillages pour la sidérurgie, des mobylettes à l'automobile. En 1947, il se lance dans la production de scooters, en fondant une nouvelle société : Lambretta. Il deviendra le plus important concurrent de son compatriote Piaggio et de sa Vespa. Les voitures Innocenti que produisait alors l'entreprise, près de Milan, à Lambrate étaient des Austin Mini mises au goût de la clientèle italienne. Mieux finies, souvent plus jolies et mieux équipées, elles restaient cependant des 'anglaises'.



Le fils succède au père à la tête de l'entreprise en 1966 et, pour s'affranchir des anglais, demande à Bertone de lui dessiner une citadine à la ligne ultramoderne qui devra être motorisée par un inédit quatre cylindres de 750 cm<sup>3</sup> étudié en interne. Mais les scooters ne se vendent plus très bien et, au bord de la faillite, avec l'appui du gouvernement italien, l'entreprise est cédée en 1976 à l'industriel italo-argentin Alejandro de Tomaso, plus connu pour ses voitures de sport : Valdelunga, Mangusta, Pantera, ...le grand écart !!

L'offre Innocenti se résume alors aux Mini 90/120, plus connues sous le nom de Bertone et qui ne sont rien d'autre que le résultat du projet abouti de 750 cm<sup>3</sup> dont on a parlé précédemment, des autos dont la nouvelle carrosserie est simplement greffée sur la mécanique de la Mini "made in England".

Innocenti Mini



### Une histoire de moteurs

En Angleterre, le Groupe British Leyland se porte mal, ce qui l'amène à revoir sa stratégie de collaboration avec Innocenti. Plus question de continuer à fournir des moteurs pour un modèle qui n'a rien à voir avec la Mini anglaise. Ce sont les japonais de Daihatsu qui fourniront le moteur trois cylindres de un litre qui équipe la Charade. Annoncée pour 145 km/h, avec ses 52 chevaux, la 3 Cilindri s'avère rapide pour une « un litre ». Une version vitaminée, avec turbo, sera aussi commercialisée sous le nom de Mini de Tomaso Turbo. ➡



En 1985, c'est au tour de la Mini 650 de faire son apparition : elle est mue par un bicylindre Daihatsu qui n'est en fait que le 993 cm<sup>3</sup> privé d'un autre cylindre, un moteur qui délivre 31 chevaux et emmène la voiture à la vitesse vertigineuse de 120 km/h !! Ce modèle ne restera que deux années au catalogue, remplacée en 1987 par une Mini 500 au moteur plus petit, mais avec un retour à trois cylindres.

Innocenti Mini  
de Tomaso Turbo

La suite est un peu plus compliquée, avec le rachat de la marque par Fiat en 1991 puis sa disparition en 1993.

### Gilles et son Innocenti Mini 650

Propriétaire depuis de nombreuses années d'une 2CV, on pourrait croire que Gilles est un adepte du moteur à deux cylindres. Il n'en est rien. Comme souvent, c'est le hasard et sa bonne étoile qui ont fonctionné. Une voisine possédait cette Innocenti Mini 650 depuis l'origine, en 1986, et roulait très peu avec. Elle a même bien failli s'en débarrasser auprès d'un artisan qui se serait fait un plaisir de l'emporter pour rien et s'en servir comme poulailler. Ce sont Gilles et Isabelle qui l'ont sauvée de la destruction. On était alors en 2016.

C'est une version SE, qui, outre une boîte 5 vitesses, possède des vitres électriques et une sellerie spécifique.

La voiture n'avait que 37 500 km, mais la carrosserie avait souffert et la mécanique avait besoin d'une bonne révision. C'est Gilles, bien entendu qui s'est chargé de refaire ce qu'il fallait pour la remettre en service.



© Michel Pionneau